

SOIGNER SANS VIOLENCES : REGARDS CROISÉS SUR LES VIOLENCES MÉDICALES ET LES RÉSISTANCES FÉMINISTES

FÉMINISMES
& SANTÉ

À partir des travaux de recherche et d'initiatives de terrain en France, aux États-Unis et au Sénégal, nous nous sommes penché·e·s le 4 novembre 2025, avec nos invitées, sur les violences médicales et les réponses féministes et décoloniales. Comment nommer et comprendre les mécanismes structurels des violences en santé ? Comment transformer la relation de soin pour garantir la dignité, le consentement et l'équité ? Comment construire des alliances entre patient·e·s, soignant·e·s et mouvements féministes pour rééquilibrer les rapports de pouvoir ?

Retrouvez dans cette fiche les essentiels de la conversation, tirés des échanges de nos panélistes - Dre Mame-Fatou Diop-Nintcheu, Dre Asha Shajahan et Dre Ndeye Khady Babou.

Dre Mame-Fatou Diop-Nintcheu est médecin généraliste et cheffe de clinique universitaire en France. Ses travaux portent sur les discriminations en santé et la bientraitance. Elle est co-autrice de l'ouvrage *Les discriminations, un enjeu de santé publique en France : le coût caché*.

Dre Asha Shajahan est médecin de famille à Détroit (États-Unis), spécialiste des biais raciaux et de genre en médecine, directrice de l'équité en santé à Corewell Health et professeure à l'Université d'Oakland.

Dre Ndeye Khady Babou est médecin de santé publique, responsable de projets chez Equipop et militante féministe sénégalaise. Elle co-anime le réseau des féministes du Sénégal et pilote des projets sur la lutte contre les violences gynécologiques et obstétricales (VGO).

Le cycle « Féminismes et santé » consiste en une série de rencontres avec des invité·e·s de profils et de pays différents, portant des points de vue pluridisciplinaires. A travers ce cycle, il s'agit de mieux s'imprégner des nombreux apports féministes en matière de santé et d'en discuter les implications en termes de pratiques et de politiques, et ce dans différentes aires géographiques.

Séance co-organisée avec l'Observatoire Féministe des Violences Médicales (ObsMed) dans le cadre du lancement de la campagne « Les patient·e·s ont des droits ».

L'Observatoire Féministe des Violences Médicales

Co-fondé par Johanna-Soraya Benamrouche et Zipporah Sidibé, l'ObsMed est né de mobilisations collectives, notamment aux côtés de Lallab suite au décès tragique d'Aïcha dû à des violences adultistes et à la misogynie. L'association œuvre à documenter les violences médicales, en particulier gynécologiques et obstétricales, renforcer l'éducation aux droits en santé et concevoir, avec les personnes concernées, des outils d'autodéfense collective.

13^e
Rencontre
du cycle



Nommer les violences médicales : un diagnostic structurel et mondial

Les violences médicales, notamment gynécologiques et obstétricales, sont une réalité mondiale, encore largement invisibilisée. Loin de relever de simples dérives individuelles ou de maladroites de parcours, elles découlent de logiques structurelles profondément ancrées dans les institutions de santé et dans la formation médicale : patriarcales, racistes, classistes, sexistes et coloniales.

Ces violences se manifestent par des actes physiques imposés sans consentement (comme l'absence d'accord avant un examen gynécologique), des propos humiliants, dégradants ou rabaissants, le déni de la douleur physique et de la souffrance émotionnelle, ou encore des violences institutionnelles (telles que les barrières d'accès aux soins ou l'interdiction de certains types de prise en charge comme l'avortement dans de nombreux contextes).

La discrimination en santé découle souvent de l'essentialisation du ou de la patient·e : les soignant·es ne l'appréhendent plus dans sa singularité, mais lui attribuent des stéréotypes liés à son groupe d'appartenance (genre, origine, classe, statut migratoire). Ces biais façonnent l'écoute, altèrent le diagnostic médical et entraînent parfois des drames vitaux.

“ La discrimination en santé commence souvent par une essentialisation du ou de la patient·e. On ne l'appréhende pas comme un individu unique, mais on lui assigne des préjugés attribués à son groupe d'appartenance.”

Dre Mame-Fatou Diop-Nintcheu



Pour faire face à cette domination médicale, de nombreux·ses patient·e·s issues de groupes minorisés déploient des stratégies coûteuses de « surperformance » lors des consultations pour asseoir leur légitimité. Elles adaptent consciemment leurs codes vestimentaires (comme s'habiller en tenue professionnelle formelle plutôt qu'en boubou traditionnel pendant la grossesse), sélectionnent minutieusement leur vocabulaire et préparent à l'avance leurs arguments pour espérer être crues et respectées.





Déconstruire les hiérarchies et repolitiser le soin

Repenser le soin exige de sortir d'un modèle purement techniciste et d'une asymétrie de pouvoir historique. Il s'agit de replacer le consentement, le respect et la dignité humaine au cœur de la rencontre médicale, en valorisant tous les types de savoirs.

La transformation passe par une révision profonde des curricula d'enseignement des professionnel·le·s de santé :

- **Enseigner l'histoire de la médecine** : Intégrer l'histoire coloniale de la médecine, l'esclavage, et l'histoire des expérimentations médicales abusives sur les corps minorisés. Cette prise de conscience historique est indispensable pour comprendre la méfiance légitime de certaines communautés et œuvrer à reconstruire la confiance.
- **Intégrer les sciences humaines et sociales** : Ouvrir les études médicales à la sociologie, à l'éthique appliquée et aux déterminants sociaux de la santé (conditions de logement, précarité économique, transports, garde d'enfants) pour que la prescription de soins soit adaptée aux réalités vécues.
- **Développer l'empathie par l'innovation pédagogique** : Mettre en place des « rencontres-miroirs » et des formations basées sur l'analyse de pratiques, où les futurs soignants apprennent à se décentrer et à appréhender globalement le·la patient·e comme un partenaire de soin.

L'alliance thérapeutique est une collaboration active fondée sur la confiance mutuelle. Elle nécessite de sortir de la posture de « toute-puissance » médicale et de reconnaître l'expertise expérientielle des patient·e·s. La démocratie en santé et le concept de « patient·e·s partenaires » constituent des leviers essentiels en ce sens. Cependant, le modèle économique actuel - qui n'alloue bien souvent que 15 minutes par consultation - asphyxie cette possibilité d'écoute. Repenser le soin implique de libérer du temps relationnel, éventuellement en s'appuyant sur l'intelligence artificielle pour la gestion des notes administratives, afin de garantir un espace d'écoute de qualité.

“Il n'y a pas de médecine sans docteur, ni de médecine sans patient·e. Chacun et chacune a son expertise à apporter au sein d'une décision médicale réellement partagée.”

Dre Asha Shajahan





Résistances collectives, éducation aux droits et autodéfense

Face à l'invisibilisation des violences, les initiatives communautaires et les alliances féministes constituent des leviers de transformation essentiels.

Au Sénégal, Equipop mène depuis 2022 un projet pionnier de lutte contre les violences gynécologiques et obstétricales (VGO). Ce projet associe plaidoyer politique, pour inscrire cette lutte dans les stratégies nationales de santé, et actions de santé communautaire visant à développer le pouvoir d'agir des femmes et des personnes concernées :

- **Cercles de parole** : des espaces d'écoute sécurisés permettant de partager les vécus sans jugement et de briser l'isolement. Cet accompagnement renforce le pouvoir d'agir sur le plan individuel, en redonnant aux femmes la légitimité, la confiance et les clés juridiques nécessaires pour faire valoir leurs droits.
- **Dialogues communautaires, forums et marathons artistiques** : des initiatives de mobilisation sociale qui favorisent une réappropriation des savoirs et du corps par les femmes elles-mêmes, notamment illustrées par le roman graphique "Nos corps, nos voix". L'objectif est de développer le pouvoir d'agir sur le plan individuel et collectif, en déstigmatisant les sujets tabous à l'échelle sociale et en armant la communauté pour exiger des soins respectueux.

"On ne libère pas la parole, on accompagne la parole."

Dre Ndeye Khady Babou



Portée par l'**ObsMed**, l'autodéfense médicale vise à redonner aux personnes concernées leur agentivité et à erradiquer la honte et la culpabilité souvent associées aux violences vécues. Il ne s'agit pas d'imposer aux victimes la charge de prévenir les violences, mais d'amoindrir l'impact de celles-ci. La campagne se déploie à travers :

- **La diffusion de supports clairs et multilingues** : Notamment des affiches rappelant les droits des patient·es (droit au consentement, droit d'être accompagné·e, droit à l'interprétariat) à placarder de manière visible dans les lieux de soin.
- **Le plaidoyer institutionnel** : Des actions d'interpellation (pétitions, tribunes de presse) menées auprès du Défenseur des Droits et des instances de santé pour garantir le respect effectif de ces droits.

S'engager dans une pratique médicale féministe ou antiraciste au sein d'institutions souvent rigides, expose à l'épuisement et à l'isolement. Pour préserver leur force d'action, les intervenantes préconisent de :

- S'écouter, savoir déléguer et rejeter la culpabilité institutionnelle.
- Construire des communautés de pratiques solidaires pour partager les tensions émotionnelles et y trouver de la joie.
- Chérir et préserver des espaces de non-mixité féministe pour se ressourcer, échanger sans filtre et maintenir le cap éthique.

Pour aller plus loin

- [ObsMed : Campagne « Les patient-es ont des droits » et guide pratique](#)
- <https://www.obs-med.com/>
- [Les discriminations, un enjeu de santé publique en France : le coût caché](https://www.decitre.fr/livres/les-discriminations-un-enjeu-de-sante-publique-en-france-le-cout-cache-9782385191535.html?srsId=AfmBOorSgJ2yxdIZMCgrFoKx3Moyq7DCfIPAYU8yUaMYnaFQBuXEBzk)
<https://www.decitre.fr/livres/les-discriminations-un-enjeu-de-sante-publique-en-france-le-cout-cache-9782385191535.html?srsId=AfmBOorSgJ2yxdIZMCgrFoKx3Moyq7DCfIPAYU8yUaMYnaFQBuXEBzk>
- [Le projet VGO/Equipop Sénégal](#)
- [Pour accéder à l'ensemble des conférences du cycle Féminismes et Santé d'Equipop](#)

CRÉDITS

Illustration : Silène
Audibert

EQUIPOP
www.equipop.org
info@equipop.org



Equipop combine mobilisation sociale et politique, ingénierie de projet, assistance technique et construction de partenariats pour améliorer les droits et la santé des femmes et des filles dans le monde. Equipop agit au plus près des territoires à travers un partenariat solide avec les acteurs et actrices du changement jusqu'au plus haut niveau des prises de décision à l'international. Equipop promeut des valeurs féministes et place l'approche genre au cœur de ses interventions.

